

INTERNATIONAL

Neuf mois de génocide
à Gaza

page 5

INTERNATIONAL

Kanaky :
pendant les élections, on réprime !

page 5

RENCONTRES D'ÉTÉ DU 24 AU 28 AOÛT

Un monde qui bascule et
des occasions à saisir

informations page 7

RÉVOLUTIONNAIRES

17 - 12 JUILLET 2024 - 2€ - LE JOURNAL DU NPA-RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES,
COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



**TROIS BLOCS À L'ASSEMBLÉE,
DEUX CLASSES DANS LA SOCIÉTÉ :**

**NOUS SOMMES
LA MAJORITÉ
ABSOLUE**

**Comptons sur
nos propres forces**

ÉDITORIAL

**Après le temps
électoral,
vivement le temps
de la lutte sociale !**

Bardella, Le Pen et leur allié Ciotti n'ont pas pu sabrer le champagne dimanche soir et c'est tant mieux. Voir la mine défaite des dirigeants du Rassemblement national sur les plateaux télé a constitué un petit moment de bonheur pour toutes celles et ceux qui ne voulaient pas « essayer » l'extrême droite au gouvernement. Macron avait pris une claque au premier tour, Bardella en prend une au second... Il reste désormais à mettre définitivement KO toutes les politiques racistes et antisociales, et cela, ce n'est pas sur le ring électoral que nous pourrons le faire.

**BARDELLA À MATIGNON,
CE N'EST PAS POUR CETTE FOIS...**

Avec 143 députés - certes un record -, le RN et ses alliés n'obtiennent aucune majorité de gouvernement et arrivent troisièmes après le Nouveau Front populaire et les amis de Macron. La stratégie adoptée par les partis présents au second tour de « désistement républicain » a fonctionné. Malgré son arrivée en tête au premier tour, malgré son nombre de voix supérieur à celui de chacun des autres groupes au deuxième tour, le RN ne peut pas gouverner. Mais ses idées et son poids dans la vie politique se renforcent inexorablement, ses résultats électoraux vont lui offrir une manne financière inédite : non, vraiment, on n'en a pas fini avec ce poison mortel qu'est l'extrême droite pour le monde du travail et la jeunesse. Et on n'en a pas fini avec cette

SUITE PAGE 2 >>

NPA
RÉVOLUTIONNAIRES



SITE WEB : npa-revolutionnaires.org

YOUTUBE : [@npa.revolutionnaires](https://www.youtube.com/@npa.revolutionnaires)

INSTAGRAM : [@npa.revo](https://www.instagram.com/npa.revo) et [@npajeunes.revolutionnaires](https://www.instagram.com/npajeunes.revolutionnaires)

Éditorial :
Après le temps
électoral, vivement
le temps de la
lutte sociale !

Labandon de
l'indépendance
vis-à-vis de Macron
va se payer cash

Front républicain
contre lutte de classe

Leur crise politique,
notre orientation
révolutionnaire !

Les militants
révolutionnaires,
aux prises avec le vote
RN dans les entreprises

Neuf mois de
génocide à Gaza
Kanaky : pendant les
élections : on réprime !

Législatives au
Royaume-Uni : les travail-
listes ont gagné, pas les
classes populaires !

États-unis : un débat
incroyable entre Trump et
Biden et une crise pour le
parti démocrate

Kenya : « le peuple a
parlé »... et a fait reculer
le pouvoir

Sommet des 75 ans
de l'Otan : malgré les
divisions, la poursuite de la
militarisation du monde

2^e RENCONTRES D'ÉTÉ
RÉVOLUTIONNAIRES
Un monde qui
bascule et des
occasions à saisir

Entretien avec une
soignante de la CGT
du centre hospitalier
de Guingamp (22)

Les Jeux du sport...
et du fric

Une victoire pour
les mineurs isolés

Webhelp : la lutte
pour les salaires
continue

Rien n'entame la
détermination des
grévistes du
Radisson Blu

Itiremia : la lutte
pour les salaires
deviendra-t-elle
contagieuse ?

DES LECTURES POUR
L'ÉTÉ : DE QUOI S'ÉVADER
POUR COMPRENDRE
L'HISTOIRE

Des Européennes aux
Législatives : deux
campagnes aux
niveaux différents
pour une même
politique

Non à la répression :
relaxe pour les neuf
de Nanterre !

»» SUITE DE L'ÉDITORIAL

politique en faveur des riches et des patrons menée par Macron depuis des années, et par des gouvernements de droite et de gauche avant lui, qui a pavé la voie au RN.

LE TEMPS DES TRACTATIONS CONTRE LES CLASSES POPULAIRES

Aucun des trois principaux blocs politiques prétendant à la gestion des affaires gouvernementales n'obtient de majorité absolue. Macron se voit de nouveau « en arbitre suprême » alors que sa détestation au sein des classes populaires est immense : lui et ses alliés arriveront-ils à débaucher d'autres politiciens de tout bord partageant la même servilité à l'égard des intérêts du patronat pour former un gouvernement toujours plus à droite ? L'alliance du Nouveau Front populaire a déjà largement étalé ses divisions et ses options contradictoires. Elle a remis en selle le PS et EELV qui ont gouverné avant Macron. Passera-t-elle la première semaine post-électorale ou bien son unité de carton s'achèvera-t-elle avec les tractations sur celui qu'elle espère comme Premier ministre ?

REMETTRE LES PENDULES À L'HEURE DE LA LUTTE SOCIALE

Qui va nous permettre d'arracher les 400 euros de plus par mois et faire monter nos salaires, nos pensions et nos revenus à 2000 euros net par mois ? Qui va indexer nos salaires sur les prix ? Qui va interdire les licenciements dans le privé et toutes les suppressions d'emploi dans les services publics ? Qui va nous permettre de partir à la retraite à 60 ans en ayant cotisé 37,5 annuités ? Qui va faire abroger toutes les lois racistes prises depuis 40 ans et obtenir la régularisation de tous les sans-papiers ? Qui va mettre fin au saccage écologique de la planète ? Qui va donner du boulot à toutes et tous en réduisant massivement le temps de travail et la charge de travail ? Ce n'est ni à l'Élysée, ni à Matignon, ni à l'Assemblée que nous obtiendrons satisfaction ! C'est par nos luttes, nos grèves, nos mobilisations de rue, comme en 1936, lorsqu'après un mois de grève générale et d'occupation des lieux de travail, les congés payés, la semaine de 40 heures et des augmentations de salaire ont été arrachés au patronat... Le gouvernement de Front populaire n'y était pour rien, il n'avait même pas été capable de donner le droit de vote aux femmes ni l'indépendance aux colonies ! Car tant que nous n'aurons pas obtenu satisfaction sur des revendications vitales pour le monde du travail, l'extrême droite creusera son sillon et déversera sa propagande raciste et xénophobe. C'est pour dire cela et en convaincre largement autour de nous que nous appelons avec d'autres organisations à manifester à Paris le 14 juillet.

• 08/07/2024

ABONNEZ-VOUS

POUR 12 NUMÉROS 24€

OU 30€ PRIX DE SOUTIEN

PAR VIREMENT Envoyez un mail à abonnement@npa-revolutionnaires.org

PAR CHÈQUE À l'ordre : "Les Amis de Révolutionnaires - Journal du NPA"
ADRESSE : LES AMIS DE RÉVOLUTIONNAIRES - JOURNAL DU NPA BP60008 IVRY 94201 CEDEX

PAR CARTE BLEUE Via : buy.stripe.com/eVa3eCfRm05X520000

CONTACTEZ-NOUS

courrier.des.lecteurs@npa-revolutionnaires.org

RENDEZ-VOUS
MARCHÉ DES SOLIDARITÉS
14 JUILLET, PARIS, NATION



Front républicain contre lutte de classe

Le Rassemblement national n'a donc pas eu la majorité au Parlement à laquelle il appelait, et qui pouvait être crainte à la vue de son score au premier tour et du jeu déformant du scrutin uninominal par circonscription. Ce n'est pas que le RN ait perdu des voix entre les deux tours : il en a gagné dans les circonscriptions en jeu.

C'est la logique des désistements (plus généreux de la part de la gauche que de la droite) qui a pris de revers le jeu truqué d'un mode scrutin qui est destiné à donner une prime (voire la majorité) au parti qui a le plus de voix. Même s'il y a certainement beaucoup d'électeurs qui, sans forcément la moindre illusion en ceux qui à gauche donnaient consigne de voter macroniste, ou l'inverse, ont simplement voulu exprimer leur rejet de l'extrême droite et de son racisme par n'importe quel moyen. Au premier tour, le RN et ses alliés ciottistes, arrivés en tête avec 33,15 % des voix n'ont eu au final que 24,8 % des sièges des députés. Le NFP avec 28 % des électeurs a eu 31,5 % des sièges et les macronistes avec un maigre 20 % des voix au premier tour en ont glané 29,1 %.

Le Rassemblement national n'est pas encore au pouvoir. C'est un soulagement pour tous. Mais son influence est toujours là, devant laquelle tous les autres partis courant derrière le pouvoir pourraient bien continuer à se plier, en droitisant de plus en plus leur politique, sous prétexte de couper l'herbe sous les pieds du RN, et surtout pour poursuivre la politique po-patronale d'offensive contre les travailleurs, celle que nous subissons tous les jours et qui, sur le plan politique, a fait le lit du RN.

Pour savoir qui assumera la responsabilité du poste de Premier ministre, avec ses avantages, mais aussi ses inconvénients, car la fonction peut déconsidérer les candidats à 2027, chacun avance ses pions et fait ses comptes.

Premier groupe à l'Assemblée, la gauche groupée dans le NFP affirme que c'est à elle de former le gouvernement. Faure demande tout de suite que le chef en soit socialiste et il se propose, bien que la LFI ait plus de députés que le PS. Celle-ci dit ne pas manquer de candidats au poste entre Mélenchon, Bompard et Guetté, tout en sachant que ses « amis » du NFP tentent de l'écartier. Pendant que Ruffin, Autain et quelques autres prennent leurs distances, Tondelier, Roussel et Guedj temporisent, tandis que Hidalgo veut que le gouvernement Attal reste en place jusqu'à la fin des JO. Loin de nous l'idée de faire des pronostics. Mais d'ores et déjà, c'est bien la volonté de gouverner sous la présidence de Macron, c'est-à-dire sous son contrôle et même sous ses ordres en termes de politique internationale, qui est affichée.

Certaines voix s'élèvent au PS ou au PCF pour envisager une « grande coalition » à l'allemande avec un rôle renforcé du Parlement, mais elles restent pour l'instant minoritaires du fait de la première place surprise du NFP au tiercé électoral.

Le « Tout le programme, rien que le programme » de Jean-Luc Mélenchon est déjà dénoncé par ses alliés d'hier. Quel « gauchisme » intolérable ! Pourtant ce « programme » ne va pas chercher bien loin. Sa seule et timide mesure phare, le smic à 1600 euros, serait déjà de trop : il faudrait pour cela une loi rectificative, explique la leader des Verts, et bien entendu le vote en échange d'une aide aux PME pour éviter la « catastrophe » économique. Quant à l'abrogation de la réforme scélérate des retraites, on découvre qu'elle ne pourrait pas être prise par décret mais nécessiterait une loi... donc des mois de palabres et d'ornières parlementaires !

Face à une gauche bourrée de complexes, la droite et les macronistes, pourtant grands perdants des élections, sont décomplexés : Les Républicains revendiquent un Premier ministre, alors qu'ils passent de 61 députés à 39.

Élisabeth Borne, réélue grâce au désistement d'un « insoumis », se dit partisane de « trouver des majorités pour avancer sur des sujets qui peuvent être partagés par tout l'arc républicain » et voudrait l'élargir du monde des politiciens à celui de la société civile, devant associer les partenaires sociaux, syndicats et Medef à la gestion de l'économie. À rapprocher du communiqué de la CFDT se félicitant de la victoire électorale contre le RN en ces termes : « Plus que jamais, le rôle des partenaires sociaux et de la société civile organisée pour apaiser les relations, écouter et répondre aux attentes des citoyens et des citoyennes sera primordial. Le futur gouvernement devra faire avec la CFDT. »

Apaiser les relations alors que le patronat nous fait la guerre, sur les retraites, sur les salaires, contre nos camarades immigrés qu'ils veulent sans droits, sans papiers pour être corvéables à merci, alors que pleuvent licenciements et restructurations ! Au nom de « l'unité nationale », du « front républicain » qui nous sauverait du RN en menant, avant lui, sa politique ? Non merci.

Les militants révolutionnaires, aux prises avec le vote RN dans les entreprises

Premier tour, entre deux tours, deuxième tour des législatives, ont donné lieu à bien des discussions aux pauses ou durant les tournées syndicales. Intéressantes mais parfois difficiles avant le deuxième tour, avec des collègues partisans du vote RN qui se sentaient portés par la victoire annoncée de Bardella. Retourne-ment apparent de situation au lendemain du deuxième tour, avec le soulagement qui s'est exprimé au contraire à la claie mise au RN. « On a fait beaucoup de politique », disent nos camarades. Et bien des questions sont aujourd'hui soulevées sur qui va gouverner, comment, avec gros doutes et inquiétudes sur la volonté ou la capacité du Nouveau Front populaire, s'il participe au gouvernement, à « tout changer » comme il l'a affiché dans sa campagne.

DES MOMENTS « CHAUDS », AVANT LES RÉSULTATS DU SECOND TOUR

Dans les discussions, les efforts militants pour décrypter la politique du RN, soulignant sa politique anti-ouvrière et raciste et sa proximité avec celles de Macron et de la gauche dans le passé, soulignant l'importance des luttes collectives par lesquelles des travailleurs se défendent face au patronat, ne modifiaient pas les votes RN avoués. Des RN convaincus restaient plutôt taiseux, certains se disant même « apolitiques ». Mais des échanges néanmoins très tendus lors de diffusions de tracts « contre l'extrême droite et Macron », sur des chantiers SNCF de régions à forts votes RN. Des électeurs PCF se disaient hésitants à voter RN. Et des jeunes attentifs et souriants concluaient pourtant qu'ils voteraient RN.

À noter que les discussions étaient rarement spontanées, les anti-RN pouvant s'exprimer les premiers quand ils étaient sollicités, mais personne ne voulant pourrir l'ambiance. Et une fois lancées, les discussions indiquaient un net retournement : des électeurs RN parlant volontiers de leur vo-

lonté de récidiver, tandis que ceux qui n'aiment pas l'extrême droite le chuchotaient.

Ce qui s'est exprimé alors chez des « pro RN » est divers. D'un côté une haine de classe dirigée contre Macron et la gauche au pouvoir ; contre des directions syndicales aussi, qui lors d'épisodes grévistes passés ont emmené droit à la défaite. Ce ressentiment de grévistes s'exprime. La responsabilité de la gauche sous toutes ses formes est palpable. D'un autre côté, le soutien au RN est une forme d'adhésion à des thèses réactionnaires, avec beaucoup de fantasmes sur ceux qui vivent des aides sociales sans travailler, ou encore sur l'insécurité et le besoin de rétablir l'ordre. Quelques critiques contre les droits des femmes ou encore le « wokisme » et la priorité donnée aux minorités au détriment des autres... Beaucoup de démoralisation sur le fait qu'on ne pourrait rien à rien, que les riches seraient indébouillonnables, y compris qu'on ferait fuir les patrons en augmentant les salaires.

Ici et là, néanmoins, la tonalité était plus reconfortante, les espoirs (ou illusions !) dans la gauche davantage présents, et les discussions changées par la participation de collè-



gues d'origine africaine. La multiplication des agressions racistes, le déchaînement de haine sur les réseaux sociaux, ne leur avaient pas échappé. Une vraie peur en prévision de la soirée du 30 juin, si le RN l'emportait.

SOULAGEMENT ET RETOURNEMENT DE TENDANCE AU LENDEMAIN DU SECOND TOUR

Pour autant que nous puissions en juger à quelques jours à peine après le second tour, des discussions bien plus fréquentes et collectives ont eu lieu, et pas que des phrases en l'air, des interventions parfois soutenues de collègues : certains contents et qui attendent pas mal du NFP, d'autres plus sceptiques mais qui demandent à voir quand même, la plupart soulagés de la « claie » au RN. Ce qu'ils n'osaient pas exprimer dans l'entre-deux tours. L'heure est à un retournement

de situation, à vérifier : si les mêmes problèmes demeurent, ce ne sont plus les mêmes bouches qui s'ouvrent...

Les nôtres, de militants et militantes révolutionnaires, ne se sont jamais fermées ! Elles ont peut-être marqué quelques points, des essais qu'il va falloir transformer, en appelant à faire confiance aux luttes qui sont devant nous, à la solidarité de classe, contre Macron et Le Pen, mais aussi contre des directions politiques et syndicales de gauche qui ne défendent plus les intérêts fondamentaux des travailleurs depuis longtemps, et de ce fait amènent de l'eau au moulin de l'extrême droite.

CORRESPONDANTS • 10/07/2024

L'ABANDON DE L'INDÉPENDANCE VIS-À-VIS DE MACRON VA SE PAYER CASH !

Il est indéniable que la majorité relative obtenue par le NFP a donné du baume au cœur à bien des travailleuses et des travailleurs. Mais les illusions semées par le « front républicain » vont très vite faire des dégâts.

Les directions syndicales, notamment de la CGT, avaient appelé à voter NFP dès le premier tour. Les militants du NPA-Révolutionnaires dans les syndicats s'y sont opposés. Pas au nom d'une quelconque « neutralité » politique, mais pour défendre la nécessaire indépendance des syndicats vis-à-vis de cet attelage de la gauche de gouvernement, qui a lié d'emblée son sort à celui de Macron par le biais du « Front républicain ». Olivier Faure, secrétaire du PS, a beau jeu de le rappeler concernant le NFP : « Nous avons gagné dans le cadre d'un front républicain. Il ne faut décevoir ni l'un, ni l'autre. » Ce cordon ombilical qui n'a pas été coupé avec Macron, et en définitive avec la classe dirigeante, va inévitablement les entraîner loin des lendemains qui chantent. Car le Medef, lui, ne perd pas de temps : il met la pression et exige par voie de communication dès le lundi 9 juillet que soit menée une « politique économique lisible et stable[...] garante de la compétitivité des entreprises et seule capable de restaurer la confiance et d'assurer l'emploi ». Et annonce sur BFMTV qu'il prépare dans les jours qui viennent « une sortie musclée, et des positions raides, pour ramener les politiques à la vraie vie et aux réalités économiques, maintenant que les élections sont finies ». Ce n'est pas un secret, le patronat n'est pas là pour plaisanter. Et, quand il faudra soit

faire face au Medef, soit se soumettre et adopter sa politique, qui parierait un centime sur la capacité d'affrontement du NFP ? Pas nous !

Une chose en entraînant une autre, les directions syndicales ont emboîté le pas aux leaders du NFP, qui appelaient à voter, y compris pour les macronistes et LR, afin de barrer la route au RN. Le seul barrage que cet appel va dresser est entre les travailleurs révoltés par la politique antisociale de Macron et les syndicats eux-mêmes. Les plus anciens se rappellent à quel point les syndicats, particulièrement la CGT, avaient payé leur soutien au gouvernement Mitterrand-Mauroy après les mesures anti-ouvrières de 1982. Et combien de militants CGT avaient déjà entendu en 2017 des travailleurs leur reprocher l'appel de Martinez à voter Macron contre Le Pen ? Ce qui s'est joué avec la formation du NFP est sans commune mesure : les directions syndicales ont appelé à un bloc électoral à vocation gouvernementale avec l'artisan de la retraite à 64 ans, de la baisse des salaires réels, des attaques contre les chômeurs, avec l'éborgneur de Gilets jaunes... Un an a passé depuis la mobilisation massive contre la réforme des retraites. Depuis, ces directions syndicales n'ont appelé à rien : ni sur les salaires, ni contre les licenciements, ni sur

RÉVOLUTIONNAIRES NUMÉRO 17 • ÉTÉ 2024 • 2 EUROS
ÉDITÉ PAR « LES AMIS DE RÉVOLUTIONNAIRES - JOURNAL DU NPA »
ASSOCIATION LOI DE 1901.
ADRESSE : BP60008 IVRY 94201 CEDEX
BUREAU DE L'ASSOCIATION : MARIE-HÉLÈNE DUVERGER,
AURÉLIEN GAUTREAU, CLAUDE ROUSSET
DIRECTEUR DE PUBLICATION ET RESPONSABLE DE RÉDACTION
AURÉLIEN GAUTREAU
CPPAP 0525 P 11528
NUMÉRO ISSN 2970-6548
TIRAGE 5 000 EXEMPLAIRES
IMPRESSION POP - PARIS OFFSET PRINT
30, RUE RASPAIL, 93120 LA COURNEUVE
TÉL. : 01 49 63 66 66

les services publics, ni contre les violences policières malgré la révolte de la jeunesse et encore moins sur la Palestine. Mais elles sortent de la naphtaline avec une énergie qu'on n'avait vue sur aucune action revendicative pour en appeler à ce qui revient à... sauver le soldat Macron !

La question n'est pas de savoir si cela laissera des traces en accentuant encore la distance entre la masse des travailleurs et les organisations syndicales. C'est une certitude. La question est plutôt de savoir comment regrouper, en totale indépendance de la gauche, des militants politiques, des militants syndicaux qui ne se résignent pas à l'impasse du dialogue social et du front républicain et de s'adresser aux travailleurs sur des bases de lutte et d'indépendance de classe.

PAR XAVIER CHIARELLI • 10/07/2024

Leur crise politique, notre orientation révolutionnaire !

À l'heure où nous écrivons, nous ne savons pas qui formera le prochain gouvernement ni quelle en sera la composition. L'extrême droite dispose d'un nombre de députés inégalé depuis la Seconde Guerre mondiale, le parti de Macron, au pouvoir depuis sept ans, haï par les classes populaires, a sauvé ses arrières-trains grâce aux désistements « républicains » et le Nouveau Front populaire, une alliance de gauche aussi hétéroclite que fragile, qui possède le plus grand nombre de députés, n'est ni capable de gouverner seule ni de déterminer unanimement en son sein quelle stratégie adopter pour prétendre à la gestion des affaires. C'est une situation inédite depuis des décennies dans un pays où les institutions politiques bourgeoises ont été façonnées (depuis 1958) pour fabriquer des blocs majoritaires capables de gouverner durant plusieurs années avant de céder leur place à d'autres, dans « l'alternance » mais avec la même politique au service du patronat. Cette situation de crise politique ouverte se déploie sur fond de colère sociale rampante depuis des années provoquée par l'aggravation des conditions d'existence de la classe ouvrière à qui les capitalistes font payer la concurrence qu'ils se livrent pour savoir lesquels seront les plus capables d'étancher le mieux leur soif de profits. Elle doit être appréhendée comme une occasion pour les communistes révolutionnaires de défendre leurs orientations, sans penser que cela sera « trop facile », mais sans penser non plus que nous serions juste condamnés à subir sans pouvoir agir. On doit la prendre à sa mesure, sans rire, sans pleurer, avec le courage et l'optimisme de celles et ceux qui pensent que c'est l'affrontement avec l'État de la bourgeoisie et toutes les forces qui défendront jusqu'au bout le système capitaliste qui peut offrir des possibilités d'intervention de la classe ouvrière sur la scène politique. Cette crise



des instruments classiques de la domination politique des possédants, est un des signes de la tension sociale qui s'accroît et devra bien exploser. Non, il n'y aura pas de « répit » pour la lutte de classe, non, on ne se débarrassera pas de l'extrême droite sans en finir avec toutes les politiques racistes et antisociales menées par tous les gouvernements de droite comme de gauche depuis 40 ans, qui lui ont pavé la voie !

C'est justement pour cela que nous avons besoin d'une orientation politique en complète indépendance de celle du Nouveau Front populaire qui ne parle que de « Premier ministre » ou « de prochaines élections présidentielles ». Il faut revenir aux fondamentaux : ne compter que sur nos luttes, impulser les luttes locales, même petites, même partielles, en mettant en avant la nécessité de les élargir le plus possible ; popula-

riser celles qui ont réussi à s'imposer, les impulser quand nous le pouvons ; travailler à leur généralisation, leur convergence, en expliquant que les choses se précipitent, que la classe ouvrière n'échappera pas, en restant attentiste, aux attaques d'une bourgeoisie à l'offensive contre elle ; et qu'il faudra donc que ces mobilisations débouchent sur une grève générale et le blocage du pays, voire qu'elles puissent basculer sur un terrain révolutionnaire. Seule l'irruption des travailleurs pour leurs propres revendications en toute indépendance des appareils politiques et syndicaux de la gauche pourrait ouvrir une perspective qui rompe avec l'impasse électorale. Pour imposer des mesures d'urgence pour l'ensemble du monde du travail, il n'y aura pas de « magie » : il faudra l'affrontement avec le patronat pour aller chercher l'argent là où il est.

Pour mener et proposer largement cette politique aux travailleurs, il serait utile que les militants révolutionnaires, qui n'ont pas rejoint le NFP, militent de concert, et nous pensons évidemment en premier lieu aux camarades de Lutte ouvrière. Car, de fait, si cette séquence politique amène également à des clarifications du côté des forces révolutionnaires (la divergence politique est clairement apparue entre notre NPA-Révolutionnaires et le NPA-L'Anticapitaliste qui s'est agrégé au NFP), elle doit inciter à prendre nos responsabilités pour constituer un pôle qui dépasserait la juxtaposition de nos simples forces.

PAR MARIE DAROUEN • 10/07/2024

2^e édition des Rencontres d'été révolutionnaires



DU 24 AU 28 AOÛT
AU DOMAINE DU GOLF D'ALBRET,
47230 BARBASTE
(LOT-ET-GARONNE)

>> Toutes les informations
pour s'inscrire en ligne :
url-r.fr/VvbXu

>> Pour un avant-goût
de cette aventure, le
programme de 2023 est
accessible sur notre site :
[npa-revolutionnaires.org/
programme-rencontre-ete](http://npa-revolutionnaires.org/programme-rencontre-ete)

>> Pour toute question, mail à :
rencontres.ete@npa-revolutionnaires.org

INSCRIVEZ-VOUS!

**FAITES UN DON POUR SOUTENIR
NOTRE COMBAT RÉVOLUTIONNAIRE !**



npa-revolutionnaires.org/souscription

APRÈS LE SUCCÈS DE 2023

**EN 2024,
LA SOUSCRIPTION
CONTINUE !**

>>> PAIEMENT EN CHÈQUE OU EN LIGNE :
npa-revolutionnaires.org/souscription

>>> POUR PLUS D'INFORMATIONS :
souscription@npa-revolutionnaires.org

NEUF MOIS DE GÉNOCIDE À GAZA

À l'heure où ces lignes sont écrites, la guerre menée par l'État israélien depuis le mois d'octobre a fait près de 40 000 morts, 80 000 blessés et 10 000 disparus. Pas un jour ne passe sans une nouvelle attaque meurtrière, dans une école, des habitations ou des hôpitaux, alors qu'au harcèlement militaire s'ajoutent les maladies et la malnutrition. Mardi 9 juillet, l'armée israélienne a recommencé à bombarder la ville de Gaza avec une intensité jamais atteinte selon les témoins – c'est dire !

Cette politique d'écrasement systématique de la population gazaouie constitue bien une guerre d'anéantissement.

OFFENSIVE EN CISJORDANIE

La guerre se mène aussi en Cisjordanie, où l'État sioniste a officialisé la saisie de 1 270 hectares de terres le 3 juillet – la plus importante depuis les accords d'Oslo de 1993 –, tout en continuant, là aussi, des opérations meurtrières pendant que les colons attaquent et détruisent des terres agricoles.

Leur impunité est garantie par le gouvernement : le ministre ultra-nationaliste du Patrimoine, Amihai Eliyahu, a même publié sur les réseaux sociaux un lien vers un site appelant à l'annexion du Sud-Liban et de la Jordanie.

LA CONTESTATION SE MAINTIENT

Cependant, du côté israélien, les manifestations contre le gouvernement ne faiblissent pas.

Le 7 juillet, à l'occasion des six mois de l'attaque du Hamas, elles ont pris la forme d'actions de blocage des routes et de « piquets de grève » devant les résidences de plusieurs ministres.

Cette mobilisation revendique un accord de cessez-le-feu afin de libérer les otages, alors que les négociations qui se tiennent à Doha (Qatar) semblent toujours stagner. Certes, il ne s'agit pas, sauf de la part de minorités, d'une remise en cause de la politique génocidaire et coloniale israélienne. Mais cette opposition massive, ajoutée à la résistance du peuple palestinien et à la solidarité internationale pour dénoncer les complicités des gouvernements impérialistes, est nécessaire pour en finir avec Netanyahu, sa clique et sa politique.



GAZA, 2023 | TASNIM NEWS AGENCY

En France, les manifestations contre le génocide à Gaza ont été moins nombreuses et massives après la dissolution. Certaines forces politiques ont mis beaucoup d'eau dans leur vin pour participer au Front populaire avec ceux qui amalgament antisémitisme et antisémitisme, ou qui avaient interdit les manifestations pour Gaza en 2014...

Une tâche essentielle est maintenant de remettre au premier plan la solidarité internationale pour le retrait des troupes israéliennes de Palestine et un cessez-le-feu immédiat à Gaza !

PAR JEAN-BAPTISTE PELÉ • 09/07/2024

KANAKY PENDANT LES ÉLECTIONS, SILENCE : ON RÉPRIME !

En Kanaky, les Législatives ont été marquées par l'élection d'un député indépendantiste, Emmanuel Tjibaou, le fils du leader indépendantiste assassiné en 1989, dans la seconde circonscription, où il a obtenu 57,01 % des suffrages. Aux élections de 2022, c'est le « loyaliste » Nicolas Metzdorf, représentant les colons hostiles à toute idée d'indépendance, qui avait été élu. Ce dernier se présentait cette fois dans la première, essentiellement constituée par Nouméa. La participation a été plus grande qu'en 2022 (45,15 %) et plus importante au second tour qu'au premier (70 % contre 59 %) : il s'agit donc d'un résultat très significatif, alors que l'archipel est toujours sous couvre-feu, prolongé jusqu'au 15 juillet, et que les forces de répression exceptionnelles envoyées par la métropole coloniale sont toujours déployées – plus de 3 000 flics et soldats.

En mai dernier, la jeunesse kanak s'est soulevée contre l'élargissement de corps électoral voulu par Macron et qui aurait minorisé davantage les Kanak sur leurs propres terres. Les indépendantistes, regroupés au sein de la Cellule de coordination des actions de terrain (CCAT), dénonçaient cette volonté depuis des semaines en multipliant les barrages routiers. Après avoir prôné l'apaisement en la personne de Macron, l'État colonial français a déchaîné la répression : onze indépendantistes, dont le dirigeant de la CCAT, Christian Tein, ont été mis en examen, sept d'entre eux étant incarcérés dans diverses prisons métropolitaines, à 17 000 kilomètres de chez eux. Les indépendantistes Brenda Wanabo-Ipeze et Frédérique Muliava viennent de sortir de prison, mais ont été assignées à résidence sous bracelet électronique dans l'Hexagone et non en Nouvelle-Calédonie. Et un militant indépendantiste a encore été tué par un tir du GIGN le 10 juillet.

Les résultats des élections confirment la volonté des Kanak. L'État colonial français doit abandonner les poursuites contre tous les Kanak arrêtés, libérer tous ceux qui ont été arrêtés et lourdement condamnés par une justice expéditive traduisant en actes répressifs la grande peur des colons.

PAR JEAN-JACQUES FRANQUIER • 09/07/2024



CHRISTIAN TEIN, DIRIGEANT DE LA CCAT

>> SUR LE SITE

Plus d'articles sur l'actualité internationale à lire :



npa-revolutionnaires.org

LÉGISLATIVES AU ROYAUME-UNI : LES TRAVAILLISTES ONT GAGNÉ, PAS LES CLASSES POPULAIRES

Comme le prédisaient les sondages depuis des mois, les travaillistes ont obtenu le 4 juillet la majorité absolue au Parlement (411 sièges). C'est le nombre de sièges le plus important pour le Labour Party depuis le début du **xx^e** siècle. Et si cette victoire traduit en partie un ras-le-bol de quatorze ans de gouvernements conservateurs, elle est très loin de représenter une adhésion populaire au parti de Keir Starmer. Avec 40 % d'abstention, le Labour recueille un peu moins de 9,7 millions de voix (33,7 %), contre plus de 10 millions il y a cinq ans et plus de 13 millions en 2017, années où il avait pourtant perdu les élections. Dans sa propre circonscription, Starmer a perdu la moitié de ses voix, passant de 36 000 à 18 000. Starmer est arrivé à la tête du Labour en 2020, après la démission de Jeremy Corbyn, le leader de l'aile gauche travailliste, qu'il a à peu près entièrement chassée du parti. C'est d'ailleurs aussi en chassant sur les terres de l'extrême droite que le résultat des dernières élections a été obtenu, Starmer promettant comme les autres de réduire l'immigration. Il a donc dû se confronter sur sa gauche à des candidats indépendants qui lui reprochaient tout à la

fois l'abandon de toute politique sociale et son alignement sur Israël dans la guerre de Gaza.

Quant aux conservateurs (121 sièges et 23,7 % des voix), ils ont perdu des plumes au profit d'un autre parti de droite, les libéraux-démocrates (71 sièges, 12,2 %), mais, surtout, de l'extrême droite, le Reform UK Party de Nigel Farage, l'instigateur du Brexit, qui n'a que quatre sièges mais est arrivé en seconde position dans nombre de circonscriptions et dont les candidats ont recueilli au total plus de quatre millions de suffrages.

La City, le cœur financier du capitalisme britannique, a plutôt bien accueilli la victoire de Starmer qui n'a cessé de lui donner des gages de loyauté. La Bourse de Londres a même ouvert en légère hausse au lendemain des élections : avec Starmer au gouvernement, le patronat n'a vraiment rien à craindre.

PAR PHILIPPE CAVÉGLIA ET JEAN LIÉVIN
• 09/07/2024

Sommet des 75 ans de l'Otan : malgré les divisions, la poursuite de la militarisation du monde

Le sommet de l'Otan de 2024 s'est ouvert le 9 juillet, au moment même où, à Kiev, un nouveau bombardement russe sur un hôpital pédiatrique faisait 41 victimes. Joe Biden a promis la livraison d'un nouveau système anti-aérien Patriot. Les autres États membres de l'alliance se sont mis d'accord pour coordonner l'aide militaire à Kiev et former des militaires ukrainiens. En attendant, sur le terrain, les déploiements militaires s'intensifient.

Si ce « flanc est » de l'Otan concentre les regards des dirigeants européens, le front « indo-pacifique » reste au cœur des préoccupations américaines. L'Australie, le Japon, la Nouvelle-Zélande et la Corée du Sud, non membres de l'Otan, ont été invités au sommet, alors que le Japon et les Philippines, alliés importants de Washington, viennent de signer un pacte de défense permettant le déploiement réciproque de troupes. Le 17 juin dernier, un grave incident avait opposé en mer de Chine méridionale des garde-côtes chinois et des marins philippins. Et, pour couronner le tout, la veille de l'ouverture du sommet, des soldats chinois sont arrivés en Biélorussie, État grand allié de la Russie et frontalier de l'Ukraine, pour des manœuvres militaires conjointes.

Difficile de dire ce qui va advenir. L'Otan est plus que jamais étendue, avec désormais trente-deux pays membres. Mais à l'approche des élections américaines, les déclarations de Trump sur un éventuel refus d'activer l'article 5 du traité sur la défense collective en cas d'attaque du territoire de l'un des membres, inquiètent les Européens au plus haut point.

L'intensification de la guerre en Ukraine est-elle destinée à placer chaque protagoniste dans la meilleure position dans des négociations ou prépare-t-elle une extension du conflit, y compris à d'autres pays ? Difficile de le savoir aujourd'hui, les deux étant possibles. Mais, en pratique, la constante, c'est la poursuite d'une économie de guerre, avec des budgets militaires toujours plus élevés. Les mécanismes d'un conflit ouvert entre grandes puissances ne sont sans doute pas enclenchés, mais les différents dirigeants impérialistes veulent s'y tenir prêts.

PAR AURÉLIEN PÉRENNA • 08/07/2024

ÉTATS-UNIS

UN DÉBAT INCROYABLE ENTRE TRUMP ET BIDEN, ET UNE CRISE POUR LE PARTI DÉMOCRATE

Extraits de l'article de nos camarades de Speak Out Now, du 2 juillet 2024,
à propos du débat du 27 juin entre Trump et Biden.

Trump a menti, inventé des faits et des chiffres, tout en déroulant sa rhétorique raciste et xénophobe ainsi que ses propos niant la crise climatique. Biden, quant à lui, semblait presque abasourdi, les yeux dans le vide, trébuchant sur ses mots et perdant le fil de ses pensées. On aurait dit un vieux grand-père à qui l'on devrait retirer son permis de conduire. Sa prestation a plongé l'establishment du Parti démocrate en pleine confusion, de nombreux bailleurs de fonds et experts lui demandant de se retirer en faveur d'un autre candidat. La crise que traverse le Parti démocrate, si près des élections, est sans précédent.

Trump est milliardaire et Biden millionnaire. Tous deux parlent au nom de partis représentés et financés par des milliardaires. Trump ne croit pas que le chan-

gement climatique soit un problème, mais l'administration Biden agit comme s'il ne s'agissait pas non plus d'une urgence. Trump demande à Israël de « finir le travail » dans sa guerre génocidaire contre le peuple palestinien, mais l'administration Biden soutient la guerre d'Israël sans relâche. Alors que Trump appelle à attaquer les immigrés, l'administration Biden s'inspire de sa feuille de route sur la politique frontalière.

On nous demande de choisir entre le pire et le pire. Il est temps que les travailleurs américains s'occupent de se défendre eux-mêmes.

• 10/07/2024

>> VERSION COMPLÈTE SUR NOTRE SITE :

[npa-revolutionnaires.org/
etats-unis-un-debat-incroyable-et-une-crise-pour-
le-parti-democrate](https://npa-revolutionnaires.org/etats-unis-un-debat-incroyable-et-une-crise-pour-le-parti-democrate)

et version originale sur le site de Speak-Out Now :

[speakoutsocialists.org/an-unbelievable-debate-and-
a-crisis-for-the-democratic-party/](https://speakoutsocialists.org/an-unbelievable-debate-and-a-crisis-for-the-democratic-party/)



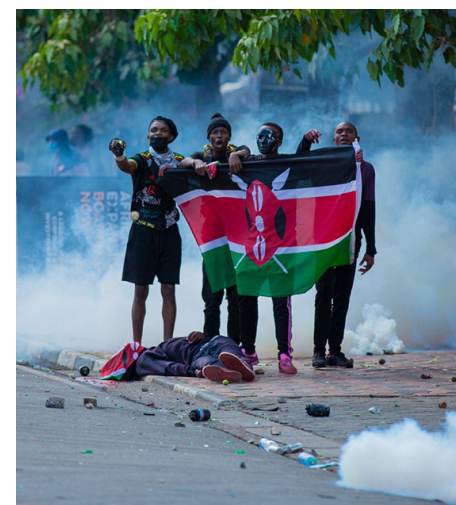
KENYA

« LE PEUPLE A PARLÉ »... ET A FAIT RECULER LE POUVOIR

Un projet de loi de finances du gouvernement prétendait imposer des augmentations brutales de taxes visant les classes pauvres, comme une TVA de 16 % sur le pain ou une taxe annuelle de 2,5 % sur les voitures particulières. Il s'agissait de récupérer l'équivalent de 2,5 milliards d'euros sur le dos des couches populaires dans l'objectif de rembourser une dette extérieure qui étrangle le Kenya.

Ce projet a déclenché au mois de juin une vague de manifestations répétées de plusieurs dizaines de milliers de personnes dans tout le pays, et particulièrement dans la capitale, Nairobi. La répression, féroce – près de 40 morts et des centaines de blessés, sans doute beaucoup plus en réalité – n'a rien pu y faire : le 25 juin, le pays était paralysé et les manifestants envahissaient le Parlement, obligeant les députés, qui venaient de voter la loi, à détalier par des tunnels. Le lendemain, le président, William Ruto, a été contraint de modifier ses plans : « Après avoir écouté attentivement le peuple kényan [...] je m'incline et je ne promulguerai pas le projet. »

Le gouvernement semble vouloir reprendre la main en annonçant des mesures d'austérité contre les fonctionnaires et, tant



qu'elle n'est pas abrogée, la loi de finances peut toujours s'appliquer, même si elle n'est pas promulguée par le président. Toutefois, ce recul du pouvoir reste une première victoire arrachée par la rue et une mobilisation profonde et résolue qui met la population en position de force.

PAR MICHEL GRANDRY • 09/07/2024

UN MONDE QUI BASCULE ET DES OCCASIONS À SAISIR

Les rencontres d'été révolutionnaires (RER) 2024 sont le lieu où le NPA-Révolutionnaires, avec ses sympathisants et celles et ceux qui veulent découvrir les idées communistes internationalistes et notre militantisme, se retrouvent chaque année. Ce n'est pas une université d'été qui sépare savoir et pouvoir, travail intellectuel et manuel ; c'est un lieu qui prépare l'action. Cette édition se déroule dans un contexte international de guerres et de génocides, de réorganisation violente du capitalisme, de poussée de l'extrême droite, mais aussi de réactions, de luttes du monde du travail et de la jeunesse et de tâches immenses pour les minorités révolutionnaires. L'organisation générale combine des temps de discussions, d'échanges d'expériences militantes, de détente, de culture, de présentations scientifiques dans un cadre fraternel. Les discussions mêlent des pléniers où des présentations, des débats avec des organisations invitées sont présentés en grandes assemblées et des ateliers où des points sont plus détaillés dans un format restreint qui permet la circulation des échanges. Bien sûr, pour garantir les disponibilités de chacun et chacune aux échanges et à la détente, un peu d'organisation collective ne nuit pas : c'est pourquoi la prise en charge collective de repas de qualité ou de l'accueil des enfants est assurée, de même qu'un espace de soins aux premières petites urgences avec des professionnels.

➤ UN PROGRAMME AMBITIEUX POUR LES CHOCS SOCIAUX À VENIR

Il est difficile de résumer les près de 60 forums et ateliers en une courte note, mais toutes les sessions sont parcourues par un fil fondamental du mouvement ouvrier : lutter, étudier, organiser.

➤ UN PROGRAMME ANCRÉ DANS LA VIE RÉELLE DES TRAVAILLEUSES ET DES TRAVAILLEURS

Plusieurs des ateliers animés par des militantes et militants d'entreprise aborderont des retours d'expérience pour armer nos camarades auprès de nos collègues face à nos patrons, leur répression, leur État. Ils viennent de la SNCF, de l'industrie automobile, de l'aéronautique, de la chimie jusqu'aux hôpitaux et à La Poste, en passant par de petites entreprises. En particulier, un atelier jeunes embauchés posera comme l'année précédente les choix militants de l'implantation ouvrière, les tâches initiales d'un travail patient et essentiel. D'autres ateliers aborderont les problèmes des accidents du travail, les défis des luttes dans l'éducation, l'industrie d'armement et le militarisme, la lutte contre le nationalisme du « made in France », les luttes et le militantisme des travailleurs du transport, bien sûr l'organisation contre la répression patronale, les transformations du syndicalisme en France et les tâches des révolutionnaires, avec une ouverture sur les expériences d'organisation des travailleurs aux États-Unis avec un retour du riche forum de Labor Notes de Chicago. Et avec un grand angle, on abordera la question de la transition énergétique et les problèmes entre services publics et capitalisme.

➤ UN INTERNATIONALISME CONCRET CONJUGUÉ AU PRÉSENT

Notre tradition internationaliste s'incarnera par des thèmes de discussion qui vont du déclin de l'impérialisme français (la Françafrique bousculée par des coups d'États militaires, la répression coloniale en Kanaky), la guerre génocidaire au Congo, en passant à la réorganisation de l'impérialisme moderne et la guerre en Ukraine, les mobilisations contre la mécanique génocidaire à Gaza aux États-Unis et en Europe, l'opposition à Poutine, militer contre l'extrême droite en Argentine, entre autres sujets.

Mais l'internationalisme s'incarne aussi par les échanges d'expériences entre militants communistes révolutionnaires. Viendront d'Argentine des camarades du Nouveau MAS et du Mouvement socialiste des travailleurs, dont les courants internationaux Socialisme ou barbarie et Ligue internationale socialiste intègrent le NPA-Révolutionnaires. Mais aussi des camarades d'Italie du Parti communiste des travailleurs et de Lotta Comunista, de Pouvoir ouvrier d'Argentine et de Grande-Bretagne de la Ligue pour la Cinquième Internationale, l'OKDE de Grèce. Et bien sûr les camarades liés au NPA-Révolutionnaires de par une histoire commune : les RSO d'Allemagne et d'Autriche, SON des États-Unis, Izar de l'État espagnol, l'OKDE Spartakos de Grèce. Deux débats réuniront leurs expériences : sur la montée des périls d'extrême droite à l'échelle internationale et sur les défis de la reconstruction de liens entre organisations révolutionnaires.

➤ UNE DISCUSSION FRATERNELLE ET EXIGEANTE ENTRE RÉVOLUTIONNAIRES

Lors des forums, où la parole sera libre après les présentations, des militants révolutionnaires exprimeront leurs divergences, différences et convergences en français et dans d'autres langues qui seront traduites. Deux moments particuliers de discussion seront proposés.

D'abord, un débat avec Lutte ouvrière autour des tâches des révolutionnaires, après les 360 000 voix recueillies par les révolutionnaires malgré un climat de progression des idées réactionnaires.

Ensuite, nous débattons avec Lotta Comunista d'un bilan critique des oppositions de gauche au stalinisme et du parcours militant de nos deux organisations, très différentes mais qui peuvent collaborer comme le montre le meeting internationaliste de février et les deux conférences de Milan.

➤ CYCLE LÉNINE

Le centenaire de la mort du révolutionnaire russe n'est pas un simple hommage pour nous, il s'agit d'assimiler les leçons essentielles de son œuvre pour la réactiver au présent : l'actualité de *Que faire ?*, ses contributions à l'Internationale communiste, ses innovations théoriques et pratiques seront présentées dans un cycle dédié.

➤ NOTRE HISTOIRE, NOS LUTTES AU PRÉSENT

On évoquera la grève des travailleuses bretonnes les Penn Sardin, un cycle sur une crise révolutionnaire en Europe, le Portugal de 1974, à travers des exposés, une présentation de livre et un film retraçant la révolution des Œillets, un film sur la grève du Crédit lyonnais de 1974, un retour sur l'expérience de l'attaque du meeting d'Ordre nouveau en 1973. Mais la lutte de classe ne se réduit pas aux luttes dans la production autour de la plus-value : l'exploitation et les oppressions s'articulent à merveille sous le capitalisme. Il y aura aussi une section sur les luttes contre les oppressions évoquant l'actualité de la grève féministe, une politique de classe contre le racisme au quotidien, l'offensive contre les personnes en transition.

➤ UNE OUVERTURE SUR DES AVENTURES EN DEHORS DE LA PRODUCTION

Rien de ce qui est humain n'est étranger aux révolutionnaires, et les domaines des sciences et de la culture sont essentiels pour comprendre le monde. De l'histoire de la musique électronique, en passant par l'effondrement des sociétés mayas, une présentation de C. Darmangeat à propos des sociétés pré-capitalistes, le télescope J. Webb, ou encore sur la continuité discontinuité entre animalité et humanité.

Une librairie, de la musique, des films, des échanges informels, des débats passionnants dans une ambiance fraternelle, de quoi bien affronter une rentrée sociale grosse de colères sociales.

ENTRETIEN AVEC UNE SOIGNANTE DE LA CGT
DU CENTRE HOSPITALIER DE GUINGAMP (22)

En s'en prenant au temps de travail du personnel, la direction sape le service public de santé

Nous imaginons assez bien que le personnel va faire les frais de la réorganisation en cours. Concrètement, quelles sont les conséquences pour les agents, toutes les catégories sont-elles concernées ?

Forcément. Nous n'avons plus de médecin du travail depuis plusieurs années et du côté de l'inspection du travail, c'est silence radio. Dans les mesures d'économie de la direction, il y a le passage des urgences en 12 heures. Cela malgré le refus des équipes de nuit et aucun renfort réel depuis des mois suite à l'augmentation de l'activité du fait de la régulation des urgences de l'hôpital voisin de Lannion. Ensuite, les agents de nuit se sont vu appliquer des règles de pose de congés annuels très défavorables et hors des règles du Code du travail et des pratiques d'usage.

La direction du GHT7 (groupement hospitalier des Côtes-d'Armor) a reculé sur la remise en cause des conditions de travail sur les hôpitaux de Saint-Brieuc, Paimpol et Tréguier. La direction de Guingamp persiste.

Le 5 juillet, le directeur souhaitait passer en force un nouveau guide du temps de travail. Les agents perdent les acquis sur le temps de repas de 30 minutes décomptées comme temps de travail. Ni le temps d'habillage et de déshabillage, ni le temps supplémentaire passé pour les transmissions ne sont comptabilisés. Les agents sont souvent rappelés pour remplacer leurs collègues et l'effort est toujours au détriment des conditions de travail de toutes et tous.

Il a fallu travailler au forceps pour faire avouer au directeur ses intentions finales, en provoquant le blocage du CSE. Pour lui faire avouer qu'il faudrait travailler 30 minutes de plus ou céder une dizaine de RTT et tout cela pour le même salaire.

Nous ne lâcherons rien.

CORRESPONDANT • ENTRETIEN RÉALISÉ LE 07/07/2024



CRÉDIT PHOTO NPA-R

Les Jeux du sport... et du fric

Les Jeux olympiques restent cette compétition de très haut niveau pour laquelle les meilleurs sportifs du monde entier se préparent d'arrache-pied des années durant et qui met en lumière des sports parfois peu médiatisés au quotidien : un rendez-vous plus qu'attendu pour tous les amateurs de sport. Mais côté face, du côté des politiciens et des patrons, pas de « trêve olympique » pour la loi du fric. Les JO, par les milliards brassés et les marchés associés, ne peuvent que refléter toutes les logiques de la société capitaliste.

LA CHASSE AUX PAUVRES COMME ÉPREUVE OLYMPIQUE

Selon des associations, plus de 12 500 personnes ont été expulsées d'Île-de-France en un an : sans-abris, toxicomanes, squatteurs... ont été priés de déguerpir, CRS parfois à l'appui. En Seine-Saint-Denis, des hébergements d'urgence ont été transformés en hôtels touristiques et des habitants expulsés de leur logement. Le village olympique sera transformé après les JO en habitations ? Oui... à des prix tels qu'elles seront pour la plupart inaccessibles pour un milieu populaire. Exit aussi les étudiants, virés de leur chambre universitaire. Et pour celles et ceux qui devront aller au travail, la galère n'est pas finie : pendant les JO, prendre le bus ou le métro coûtera cinq euros et les conditions de circulation en voiture s'annoncent sportives !

SANS LES TRAVAILLEURS, PAS DE JO !

Sur les chantiers, les conditions de travail ont été encore durcies dans les derniers mois au vu des délais incompressibles. Au moins un travailleur y aura perdu la vie, percuté en juin 2023 par un camion de chantier : l'entreprise n'avait mis en place aucune des mesures de sécurité qui auraient pu éviter ce drame.



CHANTIER DU VILLAGE OLYMPIQUE
PARIS 2024

Des dizaines de milliers de travailleurs vont participer à la bonne marche de l'événement dans les transports, la logistique, la restauration, l'accueil... dans des conditions de travail parfois chamboulées, sans pouvoir partir en congés pour d'autres. Et il a encore parfois fallu se battre, à l'instar de la journée de grève à la SNCF du 21 mai, pour exiger des logements décentes pour ceux venus de province ou des primes compensatoires à la hauteur.

Pour les 45 000 bénévoles mobilisés, ça sera le marathon : huit heures de travail par jour, pas de défraiement, pas toujours de planning à l'avance, et même pas de possibilité d'assister gratuitement aux Jeux pour la plupart d'entre eux ! Les plus de dix milliards de budget sont sans doute allés directement remplir les caisses des entreprises du BTP, de l'hôtellerie, de la restauration ou des équipements.

PAR BORIS LETO • 10/07/2024

LA POSTE « PAS DE BRAS, PAS DE PLIS », « PAS DE FRIC, PAS DE PLIS »

Pour les facteurs, les élections législatives en urgence signifiaient deux nouvelles semaines d'enfer. Si La Poste touche un pactole (80 millions d'euros) pour la distribution des plis électoraux, pour les facteurs c'est une charge de travail supplémentaire.

La colère montait dans certains bureaux après les élections européennes, où les collègues ont serré les dents. Quelques-uns ont débrayé dès l'arrivée des plis pour les législatives. C'est le cas dans le 15^e arrondissement de Paris. Pourtant, la direction nationale avait senti monter la pression et tenté de préparer le coup en proposant la majoration des heures supplémentaires à 200 % (majoration qui, même annoncée, n'est souvent pas appliquée), 25 euros supplémentaires pour les collègues qui reviennent sur leurs congés pour renforcer les équipes et 40 euros pour les samedis travaillés. Bien en deçà des primes que touchaient les postiers pour ce travail il y a encore une dizaine d'années. Les propositions de la direction ont été reçues comme une insulte : « Ils nous prennent pour des pigeons avec leurs miettes ? » disaient certains collègues. Lundi 24 juin, c'est presque la moitié du bureau de Paris 15 qui a débrayé, une quarantaine de

postiers tenant un piquet et décidant dans la foulée de la poursuite du mouvement. Entretemps, la direction a fait appel à l'entraide (un service de postiers volants qui remplacent les collègues, notamment en grève) pour passer les plis.

Même configuration à Rennes, où les postiers ont tenu des assemblées générales tous les matins dans la semaine précédant le premier tour des législatives. Un gros mouvement de grève a impacté tous les centres de Guadeloupe avec jusqu'à 70 % de grévistes, et rebelote la semaine suivante. Des débrayages ont également eu lieu à Vire (Calvados) ou Fontenay-le-Comte (Vendée).

La Poste a fait appel à des agents dédiés comme briseurs de grève pour passer les plis. Mais les collègues ont tenu. On entendait scandé sur les piquets : « Pas de bras pas de plis » ou « Pas de fric, pas de plis ! »

Les collègues ont relevé la tête, et y ont gagné la certitude qu'il est possible de résister. Un premier pas qui peut donner des idées !

CORRESPONDANT • 09/07/2024

WEBHELP (CAEN)

LA LUTTE POUR LES SALAIRES CONTINUE

Vous avez besoin de passer un coup de fil à EDF ? Il n'est pas impossible que la personne qui vous répond travaille en fait pour son centre d'appel sous-traitant : Webhelp. Dans l'agglomération de Caen, deux centres emploient près de 900 salariés chargés du démarchage et de la vente en ligne de prestations et abonnements, ou bien du SAV.

Ce ne sont pas les horaires qui attirent les nouvelles recrues à Webhelp - l'amplitude est de 8 à 20 heures et les plannings ne sont connus que 12 jours à l'avance - et encore moins les salaires, mais bien la nécessité de remplir le frigo. Aussi, même si un fort turnover affecte l'entreprise - en 2023, elle a tout juste maintenu ses effectifs caennais en embauchant 500 nouveaux salariés - l'augmentation des salaires est devenue une urgence. En deux ans d'inflation, le nombre de demandes d'acomptes sur le salaire a presque doublé.

Alors depuis avril, les délégués syndicaux ont organisé un mouvement de débrayages répétés. Par service, des salariés se mettent

en grève pour quelques heures, aux moments les plus critiques de la journée. Ils réclament entre autres une hausse de 100 euros mensuels. La colère de la direction, qui fait circuler des chiffres sur les pertes qu'occasionneraient les débrayages, ou encore l'afflux d'adhésions aux syndicats qui mènent la lutte sont autant d'indices que l'action va dans le bon sens.

Au-delà des sites de Caen, toutes les entreprises du secteur ont des salaires notablement faibles, le plus souvent limités au Smic - seule une minorité de téléconseillers touchent des salaires corrects, mais avec une part très importante de primes. Au-delà de Webhelp, bien d'autres salariés de la région survivent au lieu de vivre avec ce Smic de misère, comme dans tout le pays. Autant de colères qu'il faudra bien fédérer un jour pour gagner...

CORRESPONDANT • 10/07/2024

ITIREMIA

LA LUTTE POUR LES SALAIRES DEVIENDRA-T-ELLE CONTAGIEUSE ?

Depuis le 21 juin, les salariés d'Itiremia de la gare de Lyon-Part-Dieu, chargés de l'accueil et de l'aide aux voyageurs en situation de handicap et de la gestion des consignes et des objets trouvés, enchainent les débrayages. Ils réclament une prime pour la surcharge de travail liée aux Jeux olympiques, l'ouverture de négociations salariales et l'embauche des CDD.

Depuis que l'ancienne filiale de la SNCF a été cédée au groupe Samsic, les salaires ont été bloqués et, avec l'inflation, beaucoup d'employés se retrouvent au Smic ou à peine au-dessus. Certains n'atteignent pas les 1400 euros après dix ans d'ancienneté.

Le 21 juin, les salariés ont débrayé. Le donneur d'ordre, Gare & Connexions, filiale de la SNCF, et la direction de Samsic ont fait mine de tomber des nues. Un négocia-

teur a été envoyé de Paris pour proposer des chèques cadeaux pris sur le budget du CE ! Autant essayer d'éteindre un incendie avec un bidon d'essence !

Depuis, les salariés mobilisés ont multiplié débrayages, piquets et manifestations dans la gare.

Les grévistes ne sont pas près de lâcher. D'autant plus que les cheminots de la gare affichent régulièrement leur soutien en venant sur les piquets. Alors, peut-être qu'une des clés de la réussite du mouvement serait d'y aller tous ensemble, non pas seulement pour des primes, mais pour de vraies augmentations de salaire !

CORRESPONDANT • 10/07/2024

>> Lire l'article complet sur le site du NPA-Révolutionnaires :

npa-revolutionnaires.org/itiremia-la-lutte-pour-les-salaires-deviendra-t-elle-contagieuse >>



Rien n'entame la détermination des grévistes du Radisson Blu

Depuis le 24 mai, le son des casseroles résonne tous les matins ou presque devant l'hôtel Radisson Blu sur le Vieux-Port de Marseille. Les femmes de chambre, employées par le sous-traitant Acqua, sont en grève, et elles ne comptent pas lâcher.

Ces travailleuses pensaient depuis longtemps à faire quelque chose pour l'amélioration de leurs salaires et leurs conditions de travail. Et un matin, autour d'un gâteau pour le dernier jour d'une collègue gouvernante, la décision a été prise : « On ne monte pas faire les chambres. »

Parmi leurs revendications : un treizième mois, une prime de pénibilité pour le travail supplémentaire lié à la saison estivale, l'augmentation de la prime de panier, une révision de la grille des qualifications, la baisse des cadences et la suppression de la clause de mobilité qui autorise Acqua à leur faire effectuer des remplacements au pied levé sur d'autres sites - parfois très éloignés.

Après plusieurs semaines de grève, la direction s'est vue contrainte de faire quelques propositions : d'accord pour le treizième mois, mais d'ici quatre ans (par tranche de 25 % chaque année), et uniquement pour celles qui ont une ancienneté de plus de deux ans, ou encore une prime exceptionnelle de 200 euros, et le plafonnement à quatre jours par mois maximum des déplacements.

Mais les grévistes, soutenues par le syndicat CNT-SO, tiennent bon sur leurs revendications. Vendredi 5 juillet, le président de l'Umih (Union des métiers et des industries de l'hôtellerie) est venu menacer les grévistes sur le piquet, promettant qu'il allait « rétablir l'ordre » et qu'il était « en train de s'organiser ». Une semaine plus tôt, un mystérieux incident (avec une tentative de voler du matériel syndical) avait déjà poussé les grévistes à se tenir sur leurs gardes.

Pour tenir, elles se font entendre tous les jours sur le Vieux-Port et multiplient les occasions de chercher de la force à l'extérieur, en participant aux manifestations (en solidarité avec le peuple palestinien ou contre l'extrême droite), en organisant des rassemblements festifs devant l'hôtel qui sont autant d'occasions de faire tourner leur caisse de grève.

CORRESPONDANT • 10/07/2024



UNE VICTOIRE POUR LES MINEURS ISOLÉS

Le 6 juillet, après des semaines de refus de négociation de la part de la mairie de Paris et de la préfecture, la détermination du collectif des mineurs étrangers et étrangères isolés a payé : les 250 jeunes qui occupaient la Maison des métallos depuis le mois d'avril ont obtenu d'être admis dans des gymnases parisiens. Un hébergement précaire, mais qui leur permet de rester à Paris avec des garanties obtenues par la pression : l'accès 24 heures sur 24 aux gymnases pendant les JO, le droit pour les soutiens de leur rendre visite, ou encore des attestations d'hébergement.

La pression et la solidarité ont également permis la mise à l'abri d'une vingtaine de familles qui se sont ralliées à la mobilisation pour exiger d'être hébergées. Les jeunes sont sortis des cars pour les bloquer jusqu'à ce qu'une solution soit trouvée quelques heures plus tard.

Bien sûr, nombre de mineurs continuent de vivre dehors et toutes les revendications ne sont pas satisfaites. Avec cette belle victoire, le collectif poursuit la lutte !

CORRESPONDANT • 10/07/2024

Des lectures pour l'été...

De quoi s'évader, comprendre le monde ou se plonger dans l'histoire



Romans

LES PETITS DE DÉCEMBRE

KAOUTHER ADIMI - Points

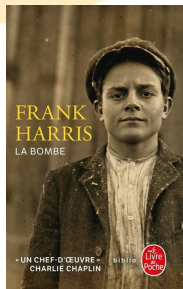
En 2016 à Alger, l'arrivée de généraux sur un terrain vague où les gosses du quartier jouent au foot dérègle la vie des habitants. Un court roman sur la résistance, la corruption et la bêtise qui permet de revenir sur des aspects de l'histoire de l'Algérie contemporaine.



LA BOMBE

FRANK HARRIS - Le Livre de Poche

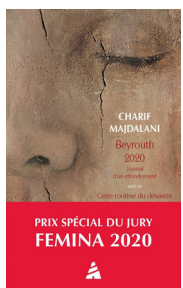
Écrit en 1908 et traduit récemment en français, un roman sur l'exploitation des travailleurs immigrés à la fin du XIX^e siècle aux États-Unis, avec le développement de groupes socialistes et anarchistes et l'attentat de Haymarket à Chicago le 4 mai 1886, en réponse à la violence et la répression policière.



BEYROUTH 2020 : JOURNAL D'UN EFFONDREMENT

CHARIF MAJDALANI - Poche, 2022

Chronique d'une catastrophe, celle du Liban qui sombre dans la crise, dont l'explosion terrible dans le port de Beyrouth le 4 août 2020 est symptomatique, vue par un écrivain petit-bourgeois lucide et critique.



PAPA COURAIT LES PARIS

LOUISE MERIWETHER - 10-18

La vie d'une famille dans le Harlem de 1934, ravagé par la crise économique de 1929. Misère, violences, racisme mais aussi amour, colère et vitalité de la communauté noires sont au cœur de ce court roman.



FAIRE BIENTÔT ÉCLATER LA TERRE

KARL MARLANTÈS - Le Livre de Poche

Ce pavé de 850 pages nous emmène au début du XX^e siècle de Finlande aux États-Unis. Ilmari, Matti et leur sœur Aino fuient la misère et l'oppression russe qui règnent dans leur pays, la Finlande, et émigrent près de la Columbia River, entre les États de l'Oregon et de Washington, dans une colonie de bûcherons. Ils y découvrent une vie très dure, d'exploitation féroce, mais aussi la solidarité et les luttes. Aino, devenue marxiste en Finlande, va tenter d'organiser les travailleurs de la colonie, rejoignant les IWW (syndicat révolutionnaire, s'opposant au syndicalisme corporatiste d'alors). La quête d'une vie meilleure les anime, chacun à sa façon, au milieu de la violence du jeune capitalisme américain.



LES FRÈRES LEHMAN

STEFANO MASSINI - 10-18

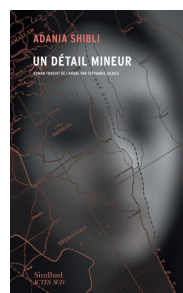
Cette épopée familiale, de 1844 à nos jours, sur les frères Lehman, fondateurs d'une grande banque américaine, dont la faillite en 2008 entraîna une crise financière mondiale, a reçu à la fois un prix littéraire pour un essai et un prix pour une fiction... La forme - le roman est écrit en vers libres - comme le fond, une plongée au cœur du capitalisme, sont passionnants.



UN DÉTAIL MINEUR

ADANIA SHIBLI - Actes Sud, 2020

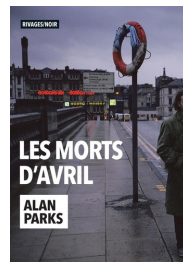
Le roman d'Adania Shibli s'appuie sur une histoire vraie, révélée en 2003 par le quotidien israélien Haaretz, celle du viol collectif puis l'assassinat par des soldats israéliens d'une jeune bédouine en 1949. Deux points de vue se succèdent, celui d'un officier qui a participé à l'exaction puis celui d'une jeune Palestinienne. Un détail mineur symbole de la barbarie coloniale et du silence qui l'entoure.



LES MORTS D'AVRIL

ALAN PARKS - Rivages noir, poche 2024

Quatrième opus, toujours dur mais passionnant, de la série Harry McCoy, inspecteur à Glasgow en 1973, occasion de découvrir la réalité sociale d'une ville marquée par la désindustrialisation, des inégalités très fortes et des trafics.



LE SOLEIL ROUGE DE L'ASSAM

ABIR MUKHERJEE - Folio policier, 2024

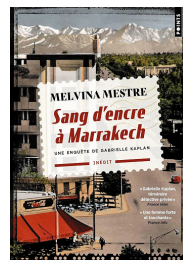
Suite de la série policière sur l'Inde coloniale après la Première Guerre mondiale, dans le contexte du réveil du nationalisme indien, Sam Wyndham lutte contre son addiction à l'opium mais est rattrapé par une enquête de son passé. Toujours une description fine et ironique de la colonisation anglaise.



SANG D'ENCRE À MARRAKECH

MELVINA MESTRE - Policier Points, 2024

Après *Crépuscule à Casablanca*, nous retrouvons la détective Gabrielle Kalan, en 1952, dans le Maroc sous protectorat français, pour une enquête qui la conduit à Marrakech, sur fond de rivalité entre dignitaires marocains pro et anti présence française, de police corrompue et de prostitution organisée par les autorités françaises.

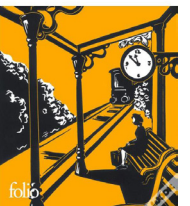


SUR L'ÉPAULE DES GÉANTS

LAURINE ROUX - Folio, 2024

Son précédent livre, *L'autre moitié du monde*, relatait la révolte de paysans du delta de l'Èbre dans l'Espagne des années 1930. Cette fois, nous suivons sur plus de 150 ans les péripéties d'une famille d'origine cévenole, à travers notamment deux guerres mondiales. Un bijou historico-politico... littéraire.

Laurine Roux
Sur l'épaule des géants



LES PORTES

GAUZ - Le Seuil, 2024

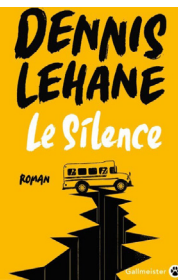
Son premier roman, *Debout-payé* (2015), aussi satirique que réjouissant, transcrivait le regard d'entomologiste d'un étudiant ivoirien sans papiers devenu vigile sur la clientèle parisienne d'une boutique de mode. Cette fois, il s'agit de l'occupation de l'église Saint-Bernard par les sans-papiers auto-organisés, en 1996. Éloquent récit dans un style virtuose.



LE SILENCE

DENNIS LEHANE - 1974, réédition en poche 2024

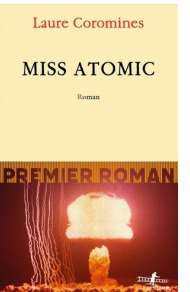
La politique de « déségrégation » prévoit le « busing » des élèves d'un quartier noir vers un quartier blanc et réciproquement. Problème, les écoles publiques du quartier irlandais sont aussi pourries que celles du quartier noir. Les quartiers riches ne sont pas concernés... Vague de racisme. Un jeune Noir meurt sous un quai de métro. Et la fille d'une Irlandaise combative disparaît. Un polar politique aux dialogues époustouflants. Haletant.



MISS ATOMIC

LAURE COROMINES - Gallimard, 2023

Saint George, Utah, 1957 : l'été s'annonce chaud et spectaculaire. Dans le désert voisin du Nevada, des essais nucléaires de plus en plus puissants rythment les semaines. Ils portent des noms poétiques ou fascinants. Un concours de Miss est organisé. Des vérités beaucoup plus effrayantes affluent. Un très beau premier roman de la journaliste Laure Coromines qui s'est particulièrement documentée sur le sujet.



MISSAK

DIDIER DAENINCKX - Folio, 2009

La panthéonisation de Missak et Melinée Manouchian concluait la sordide opération de récupération d'un réseau de résistants de travailleurs étrangers par le gouvernement Macron qui, dans le même temps, s'attaquait aux travailleurs immigrés et remettait en cause le

Didier Daeninckx
Missak



SUITE >>

SUITE >> droit du sol à Mayotte. Au-delà de l'enquête, l'intérêt de ce roman est de (re)découvrir l'engagement de travailleurs étrangers contre la barbarie nazie. Leur révolte face à l'antisémitisme d'État a été dirigée dans une impasse par les stalinien qui brandissaient le drapeau tricolore plutôt que le drapeau rouge. Aujourd'hui, on aurait bien raison de se reconnaître dans le parcours du véritable Missak plutôt que dans la légende cocardière qui l'entoure.

BRISEURS DE GRÈVE

VALERIO EVANGELISTI - Libertalia, 2020

Écrit en 2011, traduit presque dix ans plus tard, il s'agit du troisième opus de la trilogie américaine du romancier italien Valerio Evangelisti (après *Anthracite* et *Nous ne sommes rien soyons tout*). Il y dresse l'histoire du mouvement ouvrier américain des années 1880-1920, mais surtout de sa répression particulièrement sanglante. Le récit se poursuit jusqu'à la fondation et la montée du syndicat IWW (Industrial Workers of the World). Valerio Evangelisti nous a quittés en 2022 en laissant derrière lui un travail romanesque documenté et profondément engagé. *Briseurs de grève* est un roman idéal pour se plonger dans l'histoire du mouvement ouvrier et syndical américain.



Sur le génocide des Tutsis au Rwanda

L'IGUIFOU

SCHOLASTIQUE MUKASONGA - Folio, 2015

Scholastique Mukasonga a vu les 37 membres de sa famille massacrés lors du génocide des Tutsis en 1994. Dans ce recueil de nouvelles, l'autrice nous fait partager ses souvenirs d'avant le génocide. Car bien avant le génocide, les Tutsis ont été victimes de massacres et de persécutions, avec la complicité des ex-colonisateurs belges et français. Déjà, la faim, « l'Iguifou », tenaille les Tutsis, parqués dans des camps de réfugiés dans la région de Nyamata. Déjà, « La Peur », titre de la troisième nouvelle du recueil, les tenaille : on apprend à courir au moindre bruit suspect... Déjà, c'est le « Malheur d'être belle » alors qu'on est tutsi. Un beau recueil, d'une écriture poétique.



PETIT PAYS

GAËL FAYE - Le Livre de Poche, 2017

Dans ce livre, adapté depuis en film, Gaël Faye, fils d'un expatrié français et d'une mère tutsi, raconte son enfance déchirée par la guerre et le génocide. Une enfance en apparence heureuse, où les enfants font les quatre cents coups, mais où déjà apparaissent le racisme des colons et la division artificielle de la société coloniale entre Hutus et Tutsis. Jusqu'au jour où la violence s'invite dans la vie quotidienne. Qui ira crescendo, jusqu'à l'innommable... Un roman coup de poing.



Sur l'URSS et le stalinisme

Le Conte de la lune non éteinte
BORIS PILNIAK - Interférences, 2008

L'histoire de la mort suspecte d'un commandant de l'armée Rouge (certainement Frounzé) suite à une opération d'un ulcère imposée par les autorités. Dans ce récit, publié en 1926, Boris Pilniak est un des premiers à décrire la dégénérescence de la première révolution prolétarienne de l'histoire, sa bureaucratisation et la montée en puissance de la machine stalinienne. Un récit qui vaut aussi pour son style, d'une grande modernité, avec une grande puissance visuelle qui n'est pas sans rappeler le cinéma soviétique de la même époque.



UNE SAGA MOSCOVITE

VASSILI AXIONOV - Gallimard, 1995, réédition en poche, 2000

Vassili Axionov naît en 1932 à Kazan. Ses parents sont déportés en 1937 pour « trotskisme », lui-même arrêté par le NKVD comme « fils d'ennemi du peuple ». Une Saga moscovite s'ouvre en 1924. Très rapidement, l'ébullition révolutionnaire encore présente est peu à peu écrasée par la bureaucratisation, suivie des grandes purges stalinienne. Si le roman s'attelle à la terrible dégénérescence du pouvoir soviétique, Axionov sait toujours garder une certaine légèreté et une certaine fantaisie dans son écriture. À lire absolument.

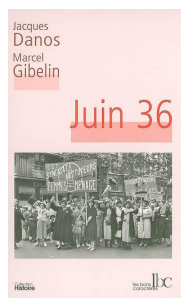


Sur Juin 36 et le Front populaire

JUIN 36

JACQUES DANOS ET MARCEL GIBELIN - Les Bons Caractères

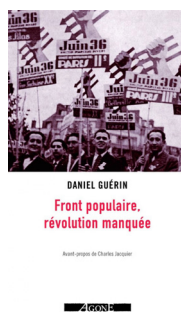
Le titre de ce livre, paru d'abord en 1952, était déjà en soi une remise en cause de la doxa stalinienne et social-démocrate sur le Front populaire. Non seulement les deux historiens démontrent que c'est la grève générale, et pas du tout le gouvernement d'union de la gauche, qui a permis les conquêtes ouvrières de juin 1936, mais ils montrent de façon implacable comment les appareils réformistes ont, dès le départ, œuvré à étrangler ce mouvement de grève et à sauver le capitalisme français. Un ouvrage fondamental.



FRONT POPULAIRE, RÉVOLUTION MANQUÉE

DANIEL GUÉRIN - Agone

Daniel Guérin fut un militant syndicaliste révolutionnaire, figure de l'extrême gauche en France entre les années 1930 et 1970. Dans les années 1930, il milite à la Gauche révolutionnaire de Marceau Pivert, un courant de gauche de la SFIO. Dans cet ouvrage, Daniel Guérin relate tous les débats qui ont agité la gauche révolutionnaire à l'époque du Front populaire. Loin de l'image d'Épinal des « jours heureux », il montre des militants et militantes qui, cherchant à en finir avec le capitalisme, se retrouvent confrontés



à la réalité des appareils réformistes voulant exercer le pouvoir dans le cadre des institutions.

LA FRANCE DU FRONT POPULAIRE

JACQUES KERGOAT - La Découverte

Paru d'abord en 1986, ce livre constitue une bonne synthèse sur ce qu'a été le Front populaire. En un peu plus de 300 pages l'évolution de ce gouvernement et de cette assemblée, du vote des 40 heures au vote des pleins pouvoirs à Pétain, est bien retracée.



L'EMBEILLIE (LES REBELLES, TOME 3)

JEAN-PIERRE CHABROL - 1968, désormais en poche

Jean-Pierre Chabrol (1925-2001) a écrit de nombreux romans sur les luttes des petites gens. *L'Embellie*, dans le contexte de juin 36, constitue le tome 3 de sa trilogie Les Rebelles : « *Le matin, chez Biglette, le bistrot du coin, trois polisseurs et un mécano parlaient de ces fameuses grèves sur le tas. [...] L'usine restait silencieuse. Les contremaîtres ne demandèrent pas d'explication. Ils dirent le mot : "C'est la grève."* » Entre Cévennes et Paris, une lecture indispensable sur Juin 36, même si Chabrol ne critique pas la politique du Front populaire et du PC. Il cessera sa collaboration à *L'Humanité* en 1956, suite à l'insurrection ouvrière de Budapest.

Science

NÉANDERTAL, MON FRÈRE : 300 000 ANS D'HISTOIRE DE L'HOMME

SILVANA CONDEMI ET FRANÇOIS SAVATIER - Champs sciences, 2019

Quelques têtes de chapitre : Néandertal, fils de l'Europe et du froid ; L'émergence de la lignée néandertalienne ; Une vie culturelle complexe ; L'arrivée du perturbateur... ; Et si Néandertal dormait en nous ? La formidable enquête d'une paléoanthropologue racontée de façon claire et vivante par un journaliste scientifique. Des préjugés tombent et bien des questions demeurent, précisent les auteurs.



LA PLUS BELLE HISTOIRE DE L'INTELLIGENCE

STANISLAS DEHAENE, YANN LE CUN ET JACQUES GIRARDON - Points, 2020

Jacques Girardon (journaliste et écrivain), interviewe successivement et ensemble, deux spécialistes du sujet. Stanislas Dehaene, mathématicien et neurologue spécialiste du cerveau et Yann Le Cun, l'inventeur de l'apprentissage profond (*deep learning*) des neurones virtuels. Des dialogues très éclairants. Stanislas Dehaene raconte l'histoire de l'intelligence, depuis ses balbutiements aux origines de la vie, jusqu'aux neurones de la lecture et du langage articulé propre à Homo sapiens. Yann Le Cun revient sur l'histoire à éclipses de l'intelligence artificielle, pour finir en autant de pistes et de questions sur l'avenir rêvé ou pas de l'IA. Plus que passionnant.



DES EUROPÉENNES AUX LÉGISLATIVES : DEUX CAMPAGNES POUR UNE MÊME POLITIQUE

Après notre campagne des Européennes qui avait mobilisé durant plusieurs mois l'ensemble de l'organisation au niveau national et permis de rendre visibles 81 candidates et candidats, des travailleurs, des travailleuses et des jeunes militants de notre organisation, ainsi qu'un collectif de porte-paroles, il a fallu répondre à l'urgence imposée par la dissolution de l'Assemblée nationale. Malgré les délais express imposés par Macron et l'obstacle financier (se présenter avec le matériel électoral de base dans une circonscription coûte environ 4000 euros), il était impossible de passer complètement notre tour. Nous avons voulu, qu'au nom des intérêts généraux des travailleurs, contre le danger de l'extrême droite, contre la porte que lui ouvrait grand Macron, mais aussi contre les illusions semées à nouveau par une gauche institutionnelle qui a toujours gouverné contre les travailleurs, des voix expriment une politique indépendante de classe dans cette campagne des législatives.

Nous avons fait campagne dans vingt-neuf circonscriptions par des candidatures du NPA-Révolutionnaires, sur les axes résumés sur nos banderoles : « Contre l'extrême droite, par nos luttes et par nos grèves, en finir avec 40 ans de politiques

anti-sociales et racistes, de droite comme de gauche ». Partout ailleurs, y compris dans les quelques dizaines de circonscriptions où nos candidats n'ont pas pu faire imprimer et parvenir de matériel électoral, nous avons appelé à voter pour Lutte ouvrière. Notre clip de campagne a relayé ce choix.

Nous avons renouvelé notre proposition faite au moment des Européennes à Lutte ouvrière de nous présenter en commun, cette fois, au vu des délais contraints, sous la forme d'un partage des circonscriptions. LO a encore une fois refusé, nous le regrettons, mais nous avons contribué à l'existence, de fait, d'un pôle révolutionnaire opposé aux trois principaux « blocs » bourgeois : d'extrême droite, macroniste et de gauche. Nous avons participé nombreux et nombreuses au meeting parisien de campagne de LO, un groupe de camarades de LO, dont Jean-Pierre Mercier, a participé au nôtre et dans plusieurs circonscriptions des coups de main réciproques se sont donnés sur les collages des affiches électorales.

Dans les vingt-neuf circonscriptions où notre matériel électoral était présent et où nous avons fait réellement campagne, nous avons obtenu un total de 5 965 voix

(pour rappel, nous avons obtenu 37 434 voix aux élections européennes). D'une manière générale, les scores de l'extrême gauche sont petits mais essentiels : 365 051 suffrages, soit 1,15 % des suffrages exprimés (contre 266 412 voix et 1,17 % aux législatives de 2022 et 175 214 voix et 0,77 % aux législatives de 2017). Pour beaucoup, ces suffrages sont à attribuer aux efforts de Lutte ouvrière : 352 746 voix pour leurs candidats dans 550 circonscriptions (5 212 pour ceux du Parti des travailleurs dans 16 circonscriptions et 1 128 pour Révolution permanente dans une circonscription).

Bien sûr, en termes de campagne sur le terrain, impossible de rééditer en quelques jours ce que nous avons fait en plusieurs mois de campagne des Européennes. Mais là où nous avons des candidats, nous avons pu organiser des réunions publiques, couvrir les panneaux officiels avec nos affiches, aller à la rencontre de la popula-

Nous avons voulu, qu'au nom des intérêts généraux des travailleurs, contre le danger de l'extrême droite, contre la porte que lui ouvrait grand Macron, mais aussi contre les illusions semées par une gauche institutionnelle [...], des voix expriment une politique indépendante de classe.

tion sur les marchés, les lieux de travail et proposer à celles et ceux, notamment beaucoup de jeunes, qui se sont rapprochés de notre organisation depuis plusieurs mois, de mener campagne à nos côtés, dans une ambiance tendue par la montée de l'extrême

droite mais aussi propice aux discussions politiques. Nous avons bénéficié d'une couverture médiatique intéressante à notre échelle dans la presse régionale dans beaucoup de circonscriptions, parfois même plus qu'au moment des Européennes. Et nous présenter ne nous a absolument pas empêché de participer, sur nos propres bases politiques, à toutes les mobilisations de rue contre l'extrême droite ni de maintenir notre apparition en solidarité avec le peuple palestinien partout où celle-ci a continué à s'exprimer.

PAR MARIE DAROUEN
ET MICHELLE VERDIER
• 09/07/2024

NON À LA RÉPRESSION : RELAXE POUR LES NEUF DE NANTERRE !

Mardi 2 juillet, près de 150 personnes se sont réunies à Marne-la-Vallée pour exprimer leur soutien face à la répression que subissent neuf militants de l'Unef-Nanterre, poursuivis pour avoir participé à l'occupation des sans-facs en 2021-2022.

UNE PRÉSIDENTE AUX ORDRES DU GOUVERNEMENT

La présidence de l'université Paris-Nanterre, relais de la politique gouvernementale, a multiplié les magouilles pour que ces procédures aboutissent à des condamnations. Calomnies, dépaysement du jugement à Marne-la-Vallée par un jury extérieur à celui de la fac de Nanterre, une procédure accélérée, sans respect de la défense, en juillet pour limiter l'afflux de soutiens ; bref, tout est fait pour se débarrasser d'un syndicat combatif, engagé contre la sélection et pour le droit à la poursuite d'études. Malgré cela, les soutiens n'ont pas manqué : des représentants syndicaux de la CGT, de SUD, des membres de la direction nationale de l'Unef, d'anciens sans-facs mobilisés, des responsables d'organisations politiques, des étudiants d'autres facs parisiennes, mais aussi de Lille, Grenoble, Metz, Lyon, Le Mans, etc.



RASSEMBLEMENT DE SOUTIEN LORS DE LA SECTION DISCIPLINAIRE | CHAMPS-SUR-MARNE, 2 JUILLET 2024

DES MANŒUVRES HONTEUSES CONTRE CEUX QUI RELÈVENT LA TÊTE

Le jury de ces sections disciplinaires n'aura pas brillé pour son respect du droit bourgeois et du minimum de garanties de représentation que prévoit la loi. Celui-ci n'avait prévu que 45 minutes pour évoquer 262 jours d'occupation, certains ont même été auditionnés 20 minutes, sans qu'aucune question ne leur soit posée. Compte tenu du format accéléré de la procédure, le jury n'avait même pas eu le temps de lire les pièces de la défense, dont un mémoire de plus de 120 pages et des dizaines de témoignages de sans-facs, étudiants et membres du personnel. Celui-ci n'avait donc eu vent que des arguments calomnieux de la présidence de Nanterre. Toutefois, les militants n'ont pas subi ces manœuvres. Ils ont su démontrer à quel point la présidence mentait, que contrairement à ce qu'elle affirmait, l'occupation n'a été le résultat que d'un refus de sa part d'ouvrir les négociations avec le collectif des

sans-facs. L'Unef-Nanterre a aussi démontré comment la présidence de Nanterre a dépensé 800 000 euros en vigiles privées, payés pour intimider, surveiller, violenter physiquement et verbalement des militants de l'Unef. Ces syndicalistes doivent être relaxés ! La présidence veut ériger ces militants en exemple. L'Unef-Nanterre a d'ores et déjà annoncé qu'elle se préparerait à contester une éventuelle condamnation et prévoit de faire recours si des militants sont exclus de leur université. Le NPA-Révolutionnaires sera évidemment à leurs côtés et relaye leur appel aux autres organisations syndicales et politiques pour dénoncer les attaques contre celles et ceux qui se battent au quotidien. Affirmons notre solidarité avec force : exigeons la relaxe pour les neuf de Nanterre !

PAR LÉO CIACCI • 10/07/2024

SUIVEZ LE NPA JEUNES RÉVOLUTIONNAIRES ET PRENEZ CONTACT !

SITE WEB : npa-jeunes-revolutionnaires.org | FACEBOOK | TWITTER | INSTAGRAM | TIKTOK @npajeunes.revolutionnaires

**NPA
JEUNES
RÉVOLUTIONNAIRES**